

KOESTLACH-MOERNACH Le plus ancien mur de pierres d'Alsace...

Fin des fouilles au Kastelberg

Après trois années de riches découvertes, les recherches s'arrêtent sur le site fortifié du Kastelberg entre Koestlach et Moernach. L'équipe dirigée par l'archéologue Michaël Landolt se retire des lieux, avec l'espoir d'y revenir d'ici 2 016 pour poursuivre le travail.

«**O**n est triste de ne pas venir l'année prochaine», avoue Michaël Landolt lors de la conférence de presse consacrée au chantier archéologique du Kastelberg qui s'est tenue dans les locaux de la Communauté de communes du Jura alsacien à Ferrette. Michaël Landolt est membre du pôle d'archéologie interdépartemental rhénan (PAIR). Avec Félix Fleischer, ils étaient responsables scientifiques des fouilles du Kastelberg de 2011 à 2014. L'aventure s'achève à présent. Mais peut-être pas totalement...

Découvrir d'autres sites de hauteur fortifiés

L'équipe doit rendre un rapport de fouilles au ministère de la Culture dans le courant de l'année 2016. Et elle compte y proposer un nouveau projet pour poursuivre le travail sur le site. L'objectif est d'engager de nouvelles recherches sur le plateau, sur des zones encore inexplorées. Les archéologues souhaitent également investir d'autres sites de hauteur fortifiés du Sundgau, comme le Glasberg à Kiffis.

En attendant, l'idée est de valoriser les recherches accomplies à travers d'une série de panneaux dans le but d'en faire un parcours. « Cela nous tient à cœur d'avoir un retour des habitants de la région et des touristes. Nous ne fouillons pas uniquement pour notre propre plaisir », assure Michaël Landolt. Une exposition retraçant ces trois années pourrait être accueillie dans les locaux de la com-com du Jura alsacien. Des ambitions soutenues par



Les étudiants en archéologie qui ont participé aux fouilles ainsi que Michaël Landolt, François Cohendet, André Lehmes, et Félix Fleischer. PHOTOS DNA

François Cohendet, maire de Ferrette et président de l'office du tourisme du Sundgau : « Nous les élus ne refuserons certainement pas une prochaine campagne de fouilles. Vos découvertes sont intéressantes pour la mise en valeur touristique de notre territoire ».

Une compréhension du site renouvelée

Les campagnes de fouilles me-

nées entre 2011 et 2014 ont permis d'approfondir le travail entamé de 1903 à 1908 par l'archéologue allemand Karl Gutmann. Ainsi, des fortifications et des mobiliers propres au néolithique, à l'âge du Bronze et à l'âge du Fer ont été identifiés. Des tranchées, des galeries, des abris attestent également d'une présence humaine durant la Première guerre mondiale. Stratégique, l'endroit servait à observer les mouvements vers la Trouée de Belfort. C'est notamment sur le site du Kastelberg que se trouve la plus ancienne architecture de pierres d'Alsace.

Bien que les investigations de l'équipe archéologique aient été beaucoup retardées à cause du mauvais temps, leurs décou-

vertes sont importantes. Et ce n'est peut-être que le début... ■

CAROLINE ANFOSSI

► Pour en savoir plus : pair-archeologie.fr



Les étudiants passaient chaque jour de longues heures à fouiller le site.

DE L'ARCHÉOLOGIE PROGRAMMÉE

L'archéologie programmée est motivée par la seule volonté d'accroître et d'améliorer la connaissance d'un site. Dans ce cadre, les fouilles durent automatiquement trois ans. Une demande doit être adressée au ministère de la Culture.

Cette démarche se distingue de l'archéologie préventive qui s'installe lorsque des projets vont modifier la structure d'un lieu.